

LES ACIPTILIA DE LA FAUNE FRANÇAISE

[LEP. PTEROPHORIDAE]

par L. BIGOT

L'application des règles de la nomenclature a conduit à supprimer le terme générique d'*Alucita* qui doit maintenant être utilisé pour les anciens *Orneodes*. Cette suppression nous oblige donc à avoir recours au terme d'*Aciptilia*, créé par HÜBNER. Ce genre groupe 14 espèces françaises continentales et insulaires, assez bien déterminables dans l'ensemble. Les genitalia mâles sont très bien individualisés ; les genitalia femelles sont par contre moins bien différenciés.

Dans nos schémas, nous reproduisons tous les genitalia, aussi bien mâles que femelles, en vue ventrale.

Genre ACIPTILIA

HÜBNER (1825). Verzeichniss bekannter Schmetterlinge, p. 430.
Type : *A. pentadactyla* Linné.

HÜBNER définit sommairement son genre de la façon suivante : « Die Federn am Ende ziemlich zugespitzt fast zeichenlos ». MEYRICK (1910) le définit plus longuement : « Forehead without tuft, seldom with horny prominence ; ocelli obsolete. Labial palpi moderate, more or less ascending, filiform, second joint sometimes loosely scaled, terminal acute. Tibiae simple. Forewings bifid, cleft from about middle ; 2 from near angle or out of 4 or absent, 3 absent, 5 and 6 very short, 8-10 absent, 11 near or out of 7 or absent. Hindwings trifid, third segment without black scales in dorsal cilia ; 2 from middle of cell, 3 absent, 5 and 6 very short, 7 to apex ».

TUTT (*Ent. Record*, 1905, vol. 17, p. 37) subdivise le genre *Aciptilia* en :

Merrifieldia, type *A. tridactyla* L. (= *tetradactyla* L.) ;

Porrittia, type *A. galactodactyla* Hb. ;

Wheeleria, type *A. spilodactyla* Curt.

MEYRICK (1910) signale ces subdivisions comme non décrites. On doit les considérer comme des synonymes d'*Aciptilia* mais ne pas leur accorder une grande valeur systématique.

Une certaine confusion règne chez les auteurs au sujet de l'appellation du genre de ces espèces : c'est ainsi que nous les voyons ranger à l'occasion dans les genres *Alucita*, *Pterophorus*, *Oidaematophorus* ou *Aciptilia*. Sur proposition de P.E.S. WHALLEY (*Bull. Zool. Nomencl.*, vol. 18, part 2, 1961), la Commission Internationale de Nomenclature a été saisie d'une demande destinée à faire placer le genre *Pterophorus* Schaffer, 1766, dans l'Official List of Generic Names in Zoology, avec comme espèce type *P. pentadactylus* L., 1758. Le nom de *Pterophorus*

devrait alors remplacer celui d'*Aciptilia* que nous utilisons ici, si cette proposition était acceptée.

Par l'aspect externe, on peut ranger les 14 espèces d'*Aciptilia* français en 3 groupes :

1. Ailes sans trace de ponctuation : *pentadactyla*, *icterodactyla*, *tridactyla*, *spicidactyla*, *baliodactyla*, *semiodactyla*, *acarnella*.

2. Ailes avec quelques petits points sombres : *ischnodactyla*, *punctinervis*.

3. Ailes avec de fortes taches sombres : *galactodactyla*, *spilodactyla*, *xanthodactyla*, *apollina*, *adamas*.

Par le nombre et la forme du processus de la valve gauche, on peut encore les séparer en 3 groupes :

1. Un processus en crochet : *spicidactyla*, *baliodactyla*, *semiodactyla*, *spilodactyla*.

2. Un processus tige : *pentadactyla*, *icterodactyla*, *tridactyla*, *acarnella*, *punctinervis*, *galactodactyla*, *xanthodactyla*, *apollina*, *adamas*.

3. Deux processus : *ischnodactyla*.

Enfin chez les femelles, par la forme et le nombre des signa de la bourse copulatrice, on peut encore faire trois groupes :

1. Deux signa en languette effilée et dentelée : *icterodactyla*, *tridactyla*, *spicidactyla* et *baliodactyla*.

2. Un signum en plaquette faiblement sclérifiée : *pentadactyla*.

3. Pas de signum : *semiodactyla*, *acarnella*, *ischnodactyla*, *punctinervis* (?), *spilodactyla*, *galactodactyla*, *xanthodactyla*, *apollina* et *adamas* (?).

Nous présumons devoir ranger dans ce dernier groupe deux espèces (*punctinervis* et *adamas*) dont nous n'avons pu observer la bourse copulatrice.

***Aciptilia pentadactyla* Linné**

Phalaena Alucita pentadactyla Linné, 1758, *Systema Naturae*, éd. X, p. 542. Type : Europe, Suède.

Description originale : « Alis patentibus fissis quinquepartitis nervis : digito quinto distincto ».

SYNONYMIE. *Phalaena tridactyla* Scop., 1763, *Ent. Carn.*, p. 257, n° 675. *Aciptilia pentadactyla* var. (ab. ?) *sulphurea* Stgr., 1880, *Horae Soc. ent. Ross.*, 15, p. 433.

MORPHOLOGIE. Envergure 28-32 mm. Cette espèce commune est très reconnaissable grâce à sa taille importante et sa couleur d'un blanc pur qui permettent de ne la confondre avec aucune autre espèce.

RÉPARTITION. Autriche (MANN), Belgique (CROMBRUGGHE), Danemark (VAN DEURS), Finlande (BENANDER), Grande-Bretagne (BEIRNE), Hongrie (GOZMANY), Iran (LEDERER), Italie (HARTIG, MARIANI), Norvège (BENANDER),

Suisse (FREY), Tchécoslovaquie (SCHWARZ). En France *A. pentadactyla* est signalé de partout (LHOMME).

MILIEU. Cette espèce ne semble pas inféodée à un biotope particulier. Elle se rencontre dans les pelouses, prairies, bois clairsemés, mais ne paraît pas s'élever beaucoup en altitude. Nous ne l'avons jamais capturée au dessus de 800 m. Elle n'est pas rare sur le littoral mais ne supporte pas les zones trop halophiles ; en Camargue, elle vole dans les milieux nitrophiles des bords de mas et dans la populaie des bords du Rhône.

***Aciptilia icterodactyla* Mann**

Pterophorus icterodactylus Mann, 1855, *Verh. zool.-bot. Ges. Wien*, p. 571. Type : Corse.

Description originale : « Steht der *tetradactylus* und *meristodactylus* sehr nahe ; ist aber leicht kenntlich an ihrer rein schwefelgelben Färbung, die besonders auf Kopf, Rücken und Hinterleib vortritt.

Die Grösse und Flügelform ist wie bei *tetradactylus*. Die Vorderflügel haben einen verhältnissmassig breiten Schwarzlich braunen Vorderrand, welcher die obere Feder fast in zwei gleichen Hälften theilt, sonst aber keine Zeichnung. Die Fransen sind wie bei *tetradactylus*.

Auf den Hinterflügeln stehen die licht graugelben Rippen von den dunklergrauen Fransen eigenthümlich ab, was bei *tetradactylus* nicht der Fall ist.

Auf der Unterseite sind alle Flügel von der basis in grau, nach aussen zu blass schwefelgelb, und ihre Fransen sind grau.

Ich fing diese seltene Art auf der Lazarethspitze bei der Quelle um *Cistus salviaefolius* ».

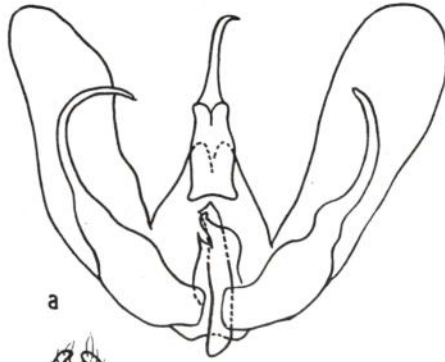
SYNONYMIE. *Alucita icterodactyla noctis* Car., 1920, *Iris*, XXXIV, p. 83.

Alucita baliodactyla menthae Chrét., 1925, *Amat. Pap.*, II, p. 243.

Alucita icterodactyla phillipsi Hug., 1955, *Ent. Gaz.*, VI, 3, p. 124.

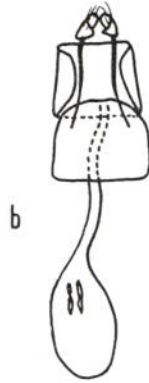
La préparation par M. P. VIETTE des genitalia de l'exemplaire mâle capturé à San Ildefonso (Espagne), dénommé *menthae* par Chrétien, nous a permis de constater qu'il s'agit sans aucun doute d'un spécimen typique d'*A. icterodactyla*.

MORPHOLOGIE. Envergure 19-24 mm. *A. icterodactyla* se sépare facilement de *A. tridactyla* (= *tetradactyla*) en se basant sur l'observation de la face ventrale de l'abdomen, selon les remarques déjà faites par P. CHRÉTIEN (1923). En effet chez *A. icterodactyla*, comme chez *A. spicidactyla*, en considérant les lignes et bandes ventrales de l'abdomen, on voit, de part et d'autre d'une ligne longitudinale médiane mince et noire, d'abord une mince ligne d'un blanc sale, puis une bande plus large brune et enfin une mince ligne blanc sale flanquant la ligne noire latérale. Chez *A. tridactyla* on a, de part et d'autre de la bande longitudinale médiane large et noire, d'abord une mince ligne blanche puis une large bande noire. De ce fait, la face ventrale de l'abdomen



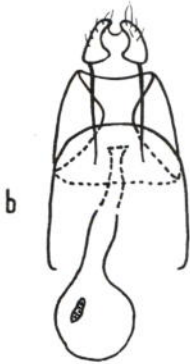
a

A. pentadactyla

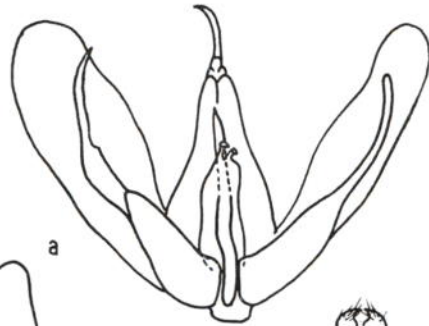


b

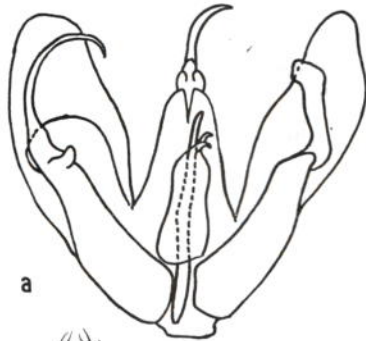
A. icterodactyla



b

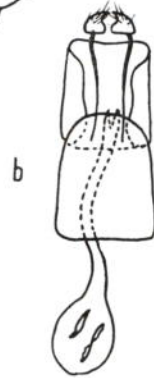


a



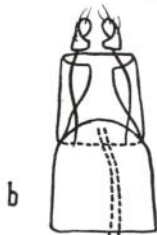
a

A. tridactyla

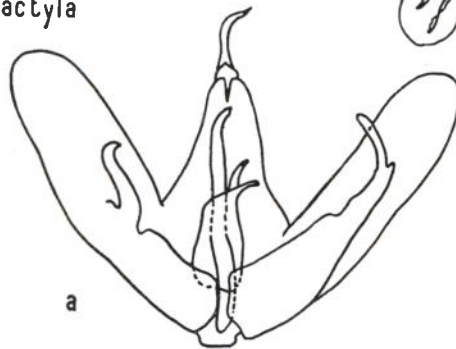


b

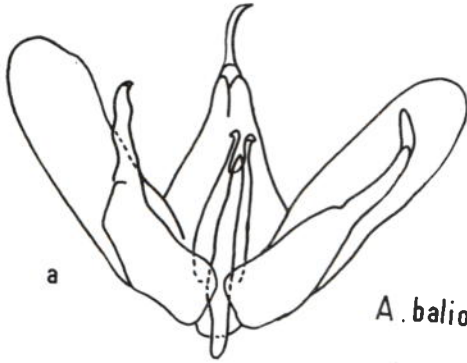
A. spicidactyla



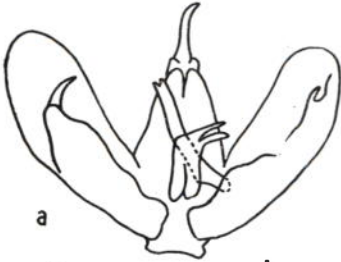
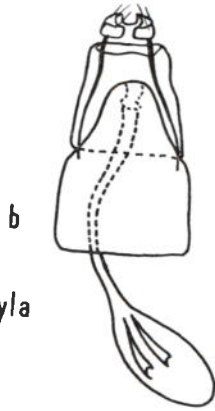
b



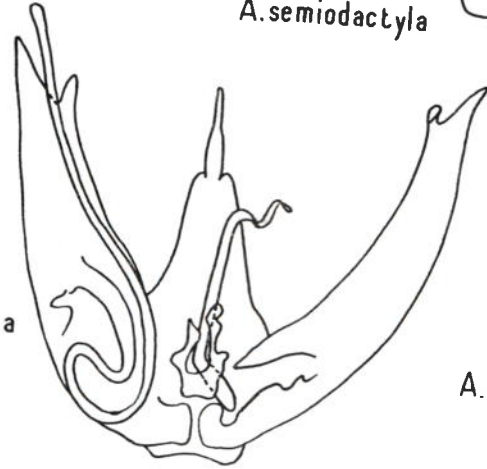
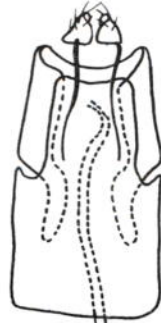
a



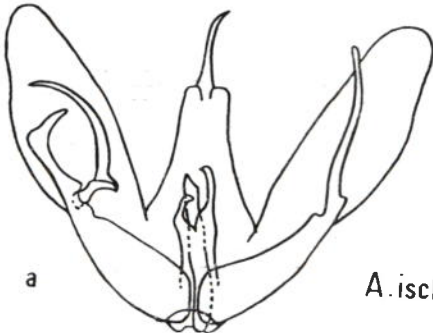
A. baliodactyla



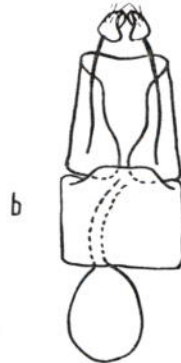
A. semiodactyla



A. acarnella



A. ischnodactyla



est en majeure partie noire chez *A. tridactyla* et brun clair chez *A. icterodactyla* et *A. spicidactyla*. Il est beaucoup plus délicat de séparer ces deux espèces car, contrairement à ce que pense P. CHRÉTIEN (1923), les lignes et bandes ventrales de l'abdomen sont identiques dans les deux cas. Le caractère donné par MANN, à savoir le contraste de couleur entre les plumes et les franges aux postérieures, n'est pas toujours valable. D'après l'examen des spécimens de notre collection, il résulte que le caractère de discrimination le plus sûr réside dans l'examen de la frange à l'intérieur de la fissure des antérieures. Celle-ci est claire chez *A. spicidactyla* et sombre chez *A. icterodactyla*.

La forme typique d'*A. icterodactyla* caractérisée par la coloration jaune soufre étendue aux ailes antérieures s'identifie aisément. Il est possible que cette forme soit propre au domaine insulaire ; le seul exemplaire que nous possédons nous a été donné par P. VEYRET et provient de Bocognano en Corse. Les exemplaires continentaux n'ont pas plus de coloration jaune soufre sur les ailes que sur la tête et le thorax ; leur identification est plus difficile.

Deux exemplaires provenant de la collection H. Powell, obtenus de chenilles sur thym le 21-V-50, à Tizin Tretten, Maroc, appartiennent à cette espèce. La coloration jaune soufre perceptible sur les ailes est fortement envahie d'écailles noires. Ils se rapportent donc à la forme *noctis* Caradja, 1920, *Iris*, XXXIV, le 1-2, p. 83. L'espèce n'a pas été citée par ZERNY (1940) ni déterminée dans la collection de l'Institut Scientifique Chérifien dont la liste nous a été très aimablement communiquée par J. PRUJA. Elle est donc nouvelle pour le Maroc.

L'armure génitale présente une légère variante en ce qui concerne le processus interne de la valve gauche (harpe) qui peut être plus ou moins effilé et aigu.

RÉPARTITION. Espagne (CARADJA), Grande-Bretagne (BRADLEY), Italie (MARIANI), Maroc (voir ci-dessus). Cet *Aciptilia* a été signalé (L'HOMME) des Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Corse et Hérault. Nous l'avons capturé dans les départements des Bouches-du-Rhône, Gard et Vaucluse. F. TONDEUR nous en a rapporté plusieurs spécimens de la Drôme.

MILIEU. Dans les Bouches-du-Rhône (Crau) et le Gard (Flaux, Remoulin) ce Ptérophore vole dans la garrigue à thym et lavande en clairière de la chênaie verte (forêt à *Quercus ilex*). Dans le Vaucluse, c'est au Mont Serein (1.400 m. d'altitude), accroché au flanc nord du Ventoux, que nous avons trouvé un exemplaire d'*A. icterodactyla* dans les prairies du *Festuceto-Brometum*, en clairière de la pinède à *Pinus uncinata*.

Dans la Drôme, F. TONDEUR nous a défini le milieu comme une garrigue à thym et lavande en bordure d'une populaie à saules et peupliers (secteur de St. Ferréol, alt. 580 m.) ou une riche prairie à graminées avec lavande sous pins et hêtres (secteur de St. Nazaire-le-Désert, alt. 750 m.).

Aciptilia tridactyla Linné

Phalaena Alucita tridactyla Linné, 1758, *Systema Naturae*, éd. X, p. 542. Type : Europe.

Description originale : « Alis patentibus fassis pallidis : lineis albis ».

SYNONYMIE. *Alucita tetradactyla* L., 1758, *Syst. Nat.*, X, p. 542.

Alucita leucodactyla Hb., 1825, *Samml. Eur. Schmet.*, IX, n° 5.

Pterophorus malacodactylus Zell., 1847, *Isis*, p. 905.

Pterophorus meristodactylus Mann, *in lit.*

MORPHOLOGIE. Envergure 17-24 mm. Nous venons de voir comment on peut séparer *A. tridactyla* des deux espèces très voisines *A. icterodactyla* et *A. spicidactyla*. Considérons maintenant le problème *tridactyla-malacodactyla*. Ces deux espèces ont été longtemps séparées. ZELLER constatait que leur identification restait délicate. Pour lui la différence essentielle résidait dans la profondeur de la fissure séparant aux antérieures le premier et le deuxième lobes. Chez *tridactyla* cette fissure atteint à peine le milieu de l'aile tandis que chez *malacodactyla* elle est plus profonde et dépasse le milieu de l'aile. De plus chez cette dernière espèce, les lobes des antérieures sont plus longs et minces, et la tête de couleur plus claire. AMSEL et HARTIG (1951) reconnaissent que *A. malacodactyla* n'est pas une espèce distincte. Ils la considèrent à tort comme identique à *A. baliodactyla* Zell. Plus tard (1953-1954), HARTIG la rattache à *A. tetradactyla*, la considérant au plus comme une race méridionale ou méditerranéenne de celle-ci. Entre temps (1952) R. AGENJO avait établi l'identité des genitalia des *malacodactyla* d'Andalousie avec les figures de *A. tetradactyla* données par PIERCE.

La variabilité des séries d'*A. tridactyla* est grande. Il est évident que les spécimens méditerranéens ont une envergure plus faible et sont d'une coloration plus jaunâtre. Mais ce n'est pas une règle absolue et il est probablement plus sage de ne considérer *malacodactyla* que comme un simple synonyme de *tridactyla*.

RÉPARTITION. Allemagne (CARADJA), Autriche (REISSER), Belgique (CROMBRUGGHE), Canaries (AGENJO), Danemark (VAN DEURS), Espagne (AGENJO), Finlande (BENANDER), Grande-Bretagne (BEIRNE), Hongrie (GOZMANY), Italie (HARTIG, MARIANI), Liban (AGENJO), Maroc (ZERNY), Norvège (BENANDER), Pays-Bas (DIAKONOFF), Roumanie (ALEXINSCHI), Suède (BENANDER), Suisse (FREY), Tchécoslovaquie (SCHWARZ), Turquie (AGENJO), U.R.S.S. (CARADJA), Yougoslavie (SCHAWERDA). Ce Ptérophore est commun dans toute la France. Il se capture généralement en nombre dans les biotopes qui le nourrissent.

MILIEU. Il est très éclectique, se rencontrant aussi bien dans les pelouses xériques à brachypodes et les garrigues à thym et lavande que dans les prairies subalpines et alpines. Il ne fréquente pas les milieux purement halophiles.

Aciptilia spicidactyla Chrétien

Alucita spicidactyla Chrétien, 1923, *Amateur de Papillons*, I, p. 232.
Type : Midi de la France, Ardèche.

Description originale : « Enverg. : 27-28 mm. Ailes supérieures partagées jusqu'au delà du milieu, à divisions étroites, aiguës ; d'un gris argileux, plus ou moins lavées de roux ; côte brune, avec des cils blancs ; nervures blanches ou jaunâtres, ainsi que l'apex ; franges brunes.

Ailes inférieures brunes, la troisième division et l'extrémité des premières et deuxième blanchâtres. Dessous brun foncé roux dans la région basilaire, blanc ou blanc crème dans l'autre moitié. Tête et thorax argileux roux foncé ; antennes brun roux ainsi que les palpes ; abdomen blanc crème avec trois lignes brunes fines en dessus et 5 lignes en dessous, la médiane et les externes fines et noires, les deux autres plus larges et rousses ; pattes postérieures blanc crème ».

Le lectotype d'*A. spicidactyla* est une femelle. La collection Chrétien renferme une série de cette espèce dont un mâle portant l'étiquette « Lavand. — S. Ildef. — 27-6-02 » qu'il faut lire : chenille sur *Lavandula*, San Ildefonso (Espagne), 27-VI-1902. C'est de cet exemplaire que nous donnons la reproduction de l'armure génitale.

MORPHOLOGIE. L'envergure est loin d'atteindre les valeurs indiquées par P. CHRÉTIEN ; nos exemplaires vont de 19 à 22 mm. Nous avons déjà discuté des caractères distinctifs de cette espèce. CHRÉTIEN (1923) a décrit une variété *flavella* de couleur « jaune serin ». Il doit s'agir d'une simple aberration car dans le complexe *icterodactyla-tridactyla-spicidactyla* la coloration peut varier, pour chacun des trois éléments, du blanc sale à un jaune accentué. L'hypothèse d'une confusion avec *A. icterodactyla* est d'autre part toujours possible.

Une série d'une forme insulaire d'*A. spicidactyla* présentant les caractères morphologiques (en particulier les lignes abdominales) de cette espèce ainsi que des genitalia mâle et femelle très sensiblement identiques nous a été communiquée de Malte par le Dr. C. DE LUCCA. Cette forme est étrangement bien individualisée par sa très faible taille : envergure toujours inférieure à 15 mm. Nous l'avons nommée ***insularis nova***.

Les genitalia d'*A. spicidactyla* présentent une nette convergence avec ceux d'*A. baliodactyla*. Il semble cependant impossible de rattacher l'une à l'autre ces deux espèces étant donné leur morphologie bien différente. De plus les rapports respectifs des longueurs de la harpe et de la valve gauches ne sont pas identiques chez les deux *Aciptilia*.

RÉPARTITION. L'espèce est signalée seulement de France (L'HOMME) dans les départements des Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Ardèche, Hérault, Pyrénées-Orientales. Nous l'avons trouvée d'autre part dans l'Arriège, l'Aude, les Bouches-du-Rhône, le Gard et le Vaucluse. Sous la forme *insularis* l'espèce existerait à Malte.

(à suivre)